



JEUDI 27 NOVEMBRE 2025 – 20H

# Orchestre de Paris

## Masato Suzuki

PHOTO : MARCO BONGIARE

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



*La Philharmonie de Paris remercie*

EURO  
GROUP  
CONSUL  
TING

---

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

# Programme

**Luciano Berio**

*Notturmo*, pour orchestre à cordes

**Johann Sebastian Bach**

*Concerto brandebourgeois n° 6*

ENTRACTE

**Johann Sebastian Bach**

*Concerto brandebourgeois n° 5*

*Concerto brandebourgeois n° 4*

**Orchestre de Paris**

**Masato Suzuki**, direction, clavecin

**Eiichi Chijiwa**, violon solo

**Vincent Lucas**, flûte

**Bastien Pelat**, flûte

**David Gaillard**, alto

**Lilli Maijala**, alto (invitée)

FIN DU CONCERT VERS 22H.

# Les œuvres Luciano Berio (1925-2003)

*Notturmo*, pour orchestre à cordes

Composition : 1995.

Dédicace : pour Paul Sacher.

Création : le 26 août 1995, à Lucerne, par l'Accademia Bizantina,  
sous la direction de Günter Pichler.

Effectif : orchestre à cordes.

Durée : 23 minutes environ.

---

Comme avant lui le *Livre pour cordes* de Pierre Boulez, le *Notturmo pour orchestre à cordes* de Luciano Berio trouve son origine dans la réécriture d'une œuvre antérieure pour quatuor. Alors que la partition de Boulez s'écarte spectaculairement de son modèle – les sections *I a* et *I b* de son *Livre pour quatuor* –, celle de Berio reprend, à quelques infimes détails près, le sien : son propre *Troisième Quatuor*, qui porte, lui aussi, le titre de *Notturmo*.

Comment comprendre un nouvel opus qui serait la copie quasi parfaite de son original, y compris par son titre ? Ce paradoxe illustre deux perspectives qu'a Berio sur l'acte de composer : la *transcription/translation* et l'*amplification*.

Certes, Berio conserve son quatuor tel quel. Mais il l'amplifie en lui superposant, littéralement, un orchestre à cordes au complet ; reproduction « en grand » du quatuor d'origine, dont les quatre protagonistes sont désormais promus solistes des sections d'orchestre nouvellement ajoutées ; le violon 1 du quatuor prenant la tête de la section de violons 1 de l'orchestre, le même principe s'appliquant aux trois autres membres du quatuor. Pour l'étendre vers le registre grave, le compositeur ajoute à l'ensemble une contrebasse, elle aussi soliste de sa propre section orchestrale.

Pour les membres du quatuor, rien ne change : ils jouent strictement leur texte original. Quant aux sections d'orchestre supplémentaires, soit elles le doublent exactement, passant de la fine gravure du quatuor au crayon gras de l'orchestre ; soit, pour reprendre Berio dans un autre contexte, elles le commentent « pour exposer et amplifier ce qui est

explicite ». Ils peuvent ainsi redistribuer, réattribuer, disperser et diffracter les nombreux motifs de l'œuvre à travers les diverses sections instrumentales, le texte original et son commentaire étant de la sorte « intimement mêlés dans un échange permanent d'éléments et de caractères ».

On peut appliquer à *Notturmo* ce que disait Berio à propos de Webern : ce qui, dans son œuvre, pourrait être thématique, ne peut que le demeurer en théorie, un constant processus de variation rendant problématique toute reconnaissance d'un thème en tant que tel. Cette ambiguïté, à laquelle contribue encore l'extrême diversité des dynamiques et des tempi, est servie par celle du son lui-même, complexifié par l'usage constant des modes de jeu ou d'écriture propres aux cordes – systématiques changements de cordes à chaque répétition d'une même note, archet joué sur l'extrémité supérieure de la touche, sur le chevalet, avec ou sans sourdine, avec le bois de l'archet sur les cordes, cordes divisées, et alternance et juxtaposition de tous ces modes. Cette diffraction générale, cette rumeur sonore semblent faites de phrases inabouties, de mots échouant à être énoncés mais où, parfois, peut flotter l'illusion d'un discours.

*Notturmo* naît du silence – « presque sans son et *parlando* », indique la partition – et s'achève en y retournant, « en disparaissant ». Ce qu'éclaire l'exergue emprunté par Berio à Paul Celan, poète irrémédiablement habité par l'expérience concentrationnaire, qu'aucun mot ne peut dire : *Ihr das erschwiegene Wort* – « elle est la parole tue ».

Pascal Ianco

## EN SAVOIR PLUS

- Luciano Berio, *Écrits sur la musique*, Éditions de la Philharmonie de Paris, 2025.
- Luciano Berio, *Entretiens avec Rossana Dalmonte*, Contrechamps, 2010.

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*Notturmo* de Luciano Berio entre au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion du concert de ce soir.

# Johann Sebastian Bach (1685-1750)

*Concertos dits « brandebourgeois » pour solistes, continuo et cordes*

**Composition :** 1717-1721.

**Dédicace :** au margrave Christian Ludwig de Brandebourg.

**Première publication :** 1721.

## *Concerto n° 4 en sol majeur BWV 1049*

1. Allegro
2. Andante
3. Presto

**Durée :** 15 minutes environ.

**Effectif :** 2 flûtes, clavecin, 8 violons, 3 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

## *Concerto n° 5 en ré majeur BWV 1050*

1. Allegro
2. Affettuoso
3. Allegro

**Durée :** 16 minutes environ.

**Effectif :** flûte, clavecin, 3 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

## Concerto n° 6 en si bémol majeur BWV 1051

1. [Allegro]
2. Adagio ma non tanto
3. Allegro

**Durée** : 17 minutes environ.

**Effectif** : clavecin, 2 altos, 3 violoncelles, contrebasse.

---

« Six concerts avec plusieurs instruments » : tel est le titre mentionné sur le manuscrit daté du 24 mars 1721 que Bach offre au margrave Christian Ludwig de Brandebourg. C'est Philipp Spitta qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, donnera à ces œuvres le nom de *Concertos brandebourgeois*. On ignore les intentions du compositeur, alors maître de chapelle à la cour de Köthen. Souhaitait-il obtenir le soutien du margrave (oncle du roi de Prusse Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup>) dans la perspective d'un poste ? Espérait-il une commande ? Rien ne l'atteste. Mais le musicologue Gilles Cantagrel souligne que le nombre d'instrumentistes au service du dedicataire était insuffisant pour jouer la majorité des concertos, même si l'on ne peut exclure l'engagement ponctuel de musiciens supplémentaires.

Bach aurait rassemblé six partitions initialement destinées à la cour de Köthen, afin de mettre en valeur toutes les facettes de son art. Les concertos sont en effet individualisés par leur écriture, leur caractère général et leur effectif. Probablement parachevés entre 1718 et 1720, ils ont parfois des racines plus anciennes : le premier mouvement du *Brandebourgeois n° 1* reprend l'introduction instrumentale de la *Cantate* « *Was mir behagt, ist nur die muntre Jagd* » BWV 208 (1713) ; quant au *Concerto n° 6*, il pourrait remonter à la période de Weimar (1708-1717), la seule pendant laquelle Bach écrit des cantates faisant la part belle aux cordes graves.

Les *Concertos n°s 4, 5 et 6* comportent trois mouvements, selon le schéma vif-lent-vif pratiqué par les Italiens. Autre emprunt à l'Italie : la spectaculaire virtuosité du violon solo dans le *Concerto n° 4*. Dépourvues de formules pyrotechniques, les flûtes à bec donnent à l'œuvre une couleur pastorale. Dans le mouvement lent, à l'expression plaintive, elles rappellent qu'à l'époque baroque elles étaient aussi associées à un climat funèbre. En outre, elles

créent un effet d'écho en répétant certaines fins de phrase dans une nuance *piano*. Le procédé pourrait avoir motivé l'indication « *fiati d'echo* » [sic] sur le manuscrit. Mais peut-être le terme se réfère-t-il aux *echo flutes* à la mode à Londres : des flûtes aiguës en *sol*, particulièrement bien adaptées à ce concerto en *sol* majeur. Il n'est pas fortuit que Bach ait réalisé une version de l'œuvre en *fa* majeur, pour clavecin (à la place du violon) et deux flûtes à bec alto auxquelles la tonalité de *fa* majeur convient idéalement.

Il n'existe pas de trace d'exécution des *Concertos brandebourgeois* du vivant de leur auteur. S'ils ont été joués, les interprètes étaient nécessairement des musiciens de première force, comme le confirme la partie de clavecin du *Concerto n° 5*. Bach l'aurait-il conçue pour lui-même ? Dans ce *Brandebourgeois*, le clavier occupe une double fonction. Comme à l'accoutumée, il réalise la basse continue : sa partie consiste alors en une ligne de basse pour la main gauche, tandis que la main droite improvise en tenant compte du cadre harmonique. Mais il est aussi l'un des trois solistes, avec le violon et la flûte traversière. Dans les passages mettant en avant ces instruments, la main droite du clavecin est écrite, ce qui est rare à l'époque baroque dans les œuvres à plusieurs instruments. Ce concerto se distingue également par le solo de clavecin (65 mesures !) entendu à la fin du premier mouvement. Preuve que Bach souhaitait des proportions hors du commun, il a développé cet épisode qui, dans une première mouture, n'occupait que 17 mesures.

Par ailleurs, le choix de la flûte traversière le conduit à alléger la sonorité d'ensemble, afin de ne pas couvrir cet instrument : l'orchestre comprend une seule partie de violon, et non deux ; la flûte ne joue pas dans les *tutti*. L'indication *Affettuoso*, pour le mouvement lent, signifie qu'il faut jouer avec une expressivité intense. Confiée aux seuls solistes, cette page sonne comme de la musique de chambre, avant le dernier *Allegro* à la rythmique dansante.

Ce rythme de gigue se retrouve dans le finale du *Concerto brandebourgeois n° 6*, à la sonorité homogène, mais non moins étonnante : un ensemble de cordes sans aucun violon, sonnante dans un registre assez grave. Les deux violes de gambe, au timbre velouté, ont toutefois un rôle moins important que les deux altos : elles ne jouent pas dans le mouvement central et sont dépourvues des traits volubiles écrits pour ces solistes et pour le violoncelle, dont la partie se dissocie souvent de celle de la basse continue. La nature de l'effectif invite à jouer sur des effets de volume et l'entrelacement des lignes (dans le premier mouvement, les deux altos sont souvent en canon). Par son style et le choix d'une

unique famille d'instruments (si l'on excepte le clavecin de l'accompagnement), ce concerto rappelle le concerto grosso du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, dans lequel les solistes forment le plus souvent un groupe indissociable. En revanche, c'est à la catégorie du concerto pour plusieurs solistes (illustré notamment par Vivaldi) que se rattachent les *Brandebourgeois n° 4 et n° 5*, ce dernier ouvrant de surcroît la porte au futur concerto pour piano. Dans le recueil offert au margrave Christian Ludwig, Bach regarde donc vers l'avenir sans délaisser le passé.

Hélène Cao

## EN SAVOIR PLUS

- Davitt Moroney, *Bach : une vie*, Actes Sud, 2000.
- *Tout Bach*, sous la direction de Bertrand Dermoncourt, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2009.
- Gilles Cantagrel, *J.-S. Bach. L'œuvre instrumentale*, Buchet-Chastel, 2022 ; *Le Monde de Bach*, Fugue, 2023.

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Quatrième Concerto brandebourgeois* entre au répertoire de l'Orchestre à l'occasion du concert de ce soir. Le *Cinquième Concerto brandebourgeois* y figure depuis 1977, où il fut dirigé par Daniel Barenboim, et n'avait plus été joué depuis 1987, où l'Orchestre était placé sous la direction d'András Schiff. Quant au *Sixième Concerto brandebourgeois*, il est au répertoire de l'Orchestre depuis 1984, où il fut dirigé par Claude Bardon, et n'avait, à l'instar du précédent, plus été joué depuis les concerts Bach dirigés par András Schiff en 1987.

# Les compositeurs

## Luciano Berio

Luciano Berio reçoit sa première éducation musicale de son père et de son grand-père, organistes et compositeurs. À la fin de la guerre, il commence sa formation au conservatoire de Milan auprès de Giulio Cesare Paribèni (contrepoint et fugue), de Carlo Maria Giulini et Antonino Votto (direction d'orchestre) et de Giorgio Federico Ghedini (composition), dont l'influence sera déterminante. C'est là qu'il rencontre la chanteuse Cathy Berberian, qu'il épouse en 1950, et avec laquelle il explorera l'extraordinaire palette de la voix – citons *Thema (Omaggio a Joyce)* en 1958, les *Folk Songs* (1964, 1974 et 1984), *Recital I (for Cathy)* en 1972... En 1953, il fait la connaissance de Stockhausen à Bâle, lors d'une conférence sur la musique électroacoustique – à laquelle il commence alors à se frotter (*Mimusique n° 1*, 1953, sur bande magnétique). Lors de son premier séjour à Darmstadt la même année, il rencontre Pierre Boulez, Henri Pousseur et Mauricio Kagel. Il s'y familiarise avec la musique sérielle. Il retournera à plusieurs reprises à Darmstadt, où il enseigne. En 1955, il fonde

avec Bruno Maderna le Studio de phonologie musicale de la RAI à Milan, premier studio de musique électroacoustique d'Italie. Berio est un aventurier de la virtuosité instrumentale : ainsi de la série de pièces solistes *Sequenze* (1958-2002), dont certaines donneront naissance à des *Chemins*, œuvres concertantes d'effectifs variables. Appartenant à la gauche intellectuelle italienne, Berio s'intéresse à la littérature et à la linguistique, qui nourrissent sa pensée musicale : au fil de son œuvre, on croise parmi d'autres Proust, Joyce, Neruda ; il collabore avec Edoardo Sanguineti ou Italo Calvino. Répondant à l'invitation de Boulez, Berio prend de 1974 à 1980 la direction de la section électroacoustique de l'Ircam — expérience qui lui servira en 1987 pour fonder Tempo Reale, institut florentin d'électronique live. Le tableau ne serait pas complet si l'on ne mentionnait sa propension à revisiter le passé au travers de transcriptions, arrangements ou reconstructions, comme dans *Rendering* (1989). Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003.

# Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel

de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas* pour violon, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor à Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, l'œuvre de Bach le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.

# Les interprètes Masato Suzuki

Masato Suzuki est chef principal du Bach Collegium Japan, chef associé de l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, et directeur musical de l'Ensemble Genesis. Il est également chef principal invité de l'Orchestre philharmonique du Kansai depuis 2023. Il a été invité à diriger d'importants orchestres au Japon et à l'international, parmi lesquels le NHK Symphony Orchestra, les Hamburger Symphoniker, la Netherlands Bach Society ou l'Academy of Ancient Music. Il a produit et dirigé une série d'opéras, « Masato Suzuki produces BCJ Opera Series », donnant des interprétations du *Couronnement de Poppée* (2017), de *Rinaldo* (2020) et de *Jules César* (2023) qui ont fait date dans la diffusion du répertoire baroque au Japon. Citons également une production scénique d'*Orfeo ed Euridice*

conçue par le danseur et chorégraphe Saburo Teshigawara, ainsi qu'une *Flûte enchantée* en collaboration avec le peintre japonais Hiroshi Senju (2024). Très attaché à la transmission, il apparaît dans des émissions de radio et de télévision japonaises. Ses enregistrements comprennent une intégrale des cantates de Bach avec le Bach Collegium Japan, son interprétation au clavecin du *Clavier bien tempéré*, un disque en duo avec l'altiste Antoine Tamestit... Il réalise également des arrangements et contribue à la redécouverte d'œuvres oubliées. Diplômé de l'Université des arts de Tokyo et du Conservatoire royal de La Haye, Masato Suzuki s'est vu décerner de multiples récompenses au Japon. Il est producteur exécutif du Chofu International Music Festival et professeur invité à l'Université de Kyushu.

# Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est porté depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après la première mondiale de l'opératorio *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, plusieurs créations contemporaines sont au programme (Eduard Resatsch, Helena Tulve, Esa-Pekka Salonen...). La saison fait la part belle au cinéma, avec la sortie en salles au printemps 2026 du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra également retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. L'Orchestre a noué une fructueuse collaboration avec le compositeur de musiques de film Alexandre Desplat : en septembre, la diffusion au cinéma du concert à la Philharmonie s'est accompagnée de la sortie du disque *Paris – Hollywood*. L'Orchestre et Klaus Mäkelä, qui ont déjà à leur actif trois disques chez Decca, seront en tournée au mois de mars à Amsterdam, Cologne et Vienne. Une tournée en Chine suivra avec Esa-Pekka Salonen à la baguette et Renaud Capuçon en soliste. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de

jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nementan rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2026.

## Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général*

*de la Cité de la musique –*

*Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## Altos

David Gaillard, *solo*

Lilli Maijala, *solo*\*

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

## Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

*Directeur*

Klaus Mäkelä

*Directeur musical*

## Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*

Delphine Biron

Paul-Marie Kuzma

Frédéric Peyrat

Laura Castegnaro\*

## Violons 1

Eiichi Chijiwa, *violon solo*

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Gaëlle Bisson

David Braccini

Saori Izumi

Maya Koch

## Contrebasses

Ulysse Vigreux, *solo*

Marie Van Wvnsberge, *3<sup>e</sup> solo*

Benjamin Berlioz

Stanislas Kuchinski

## Flûtes

Vincent Lucas, *solo*

Bastien Pelat

## Violons 2

Claire Dassesse, *solo*

Philippe Balet, *2<sup>e</sup> solo*

Joseph André

Morane Cohen-Lamberger

Lusine Harutyunyan

Andreï Iarca

Hsin-Yu Shih

\*Musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;  
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana du Parc, l'Admire ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE**

**GRATUIT ET EN HD**

# Rejoignez

# Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€  
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR  
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%  
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

### MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,  
Groupe ADP, Caisse d'Épargne  
Île-de-France, Widex, Fondation  
Calouste Gulbenkian, Fondation  
CASA, Fondation Forvis Mazars,  
The Walt Disney Company France,  
Tetracordes, Fondation Baker  
Tilly & Oratio, Executive Driver  
Services, PCF Conseil, DDA SAS,  
MorePhotonics, Béchu & Associés.

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre,  
Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie  
Buhagiar, Annie Clair, Agnès et  
Vincent Cousin, Pascale et Eric Giuly,  
Annette et Olivier Huby, Tuulikki  
Janssen, Dan Krajzman, Brigitte et  
Jacques Lukasik, Hyun Min, Danielle et  
Bernard Monassier, Alain et Stéphane  
Papiasse, Éric Rémy et Franck  
Nycollin, Carine et Éric Sasson,  
Martin Vial.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu,  
Jean Cheval, Anne-Marie Gaben,  
Thomas Govers, Yumi Lee,  
Anne-Marie Menayas,  
Emmanuelle Petelle et Aurélien  
Veron, Patrick Saudejaud,  
Aline et Jean-Claude Trichet.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,  
Nicolas Chaudron, Catherine et  
Pascal Colombani, Anne et Jean-  
Pierre Duport, Christine Guillouet  
Piazza et Riccardo Piazza, François  
Lureau, Marine Montrésor, Michael  
Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré,  
Olivier Ratheaux, Martine et Jean-  
Louis Simoneau.

### MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle  
Bouillot, Béatrice Chanal, Hélène  
Charpentier, Maureen et Thierry  
de Choiseul, Claire et Richard  
Combes, Jean-Claude Courjon,  
Véronique Donati, Daniel Donnat,  
Vincent Duret, Yves-Michel Ergal  
et Nicolas Gayerie, Claudie et  
François Essig, Jean-Luc Eymery,  
Claude et Michel Febvre, Glória  
Ferreira, Annie Fertou, Christine  
Francezon, Bénédicte et Marc  
Graingeot, Paul Hayat, Benjamin  
Hugla, Maurice Lasry, Christine et  
Robert Le Goff, Michèle Maylié,  
Clarisse Paumerat-Peuch, Annick et  
Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy,  
Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz,  
Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier  
Martin.

# Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE A CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.



## CONTACTS

Louise Le Roux  
Déléguée au mécénat  
et parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16  
• [lleroux@philharmoniedeparis.fr](mailto:lleroux@philharmoniedeparis.fr)

Clara Lang  
Chargée des donateurs individuels  
et de l'administration du Cercle  
01 56 35 12 42 • [clang@philharmoniedeparis.fr](mailto:clang@philharmoniedeparis.fr)

Lucie Moissette  
Chargée du développement événementiel  
01 56 35 12 50  
• [lmoissette@philharmoniedeparis.fr](mailto:lmoissette@philharmoniedeparis.fr)

# LES PROCHAINS CONCERTS

## DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MERCREDI 03/12 ————— 20 H  
JEUDI 04/12 ————— 20 H

*Concert symphonique*

### ORCHESTRE DE PARIS MÄKELÄ / UCHIDA

ORCHESTRE DE PARIS

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION  
MITSUKO UCHIDA PIANO

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Concerto pour piano n° 17*

**Anders Hillborg**

*Hell Mountain* (création française)

**Georges Bizet**

*Symphonie n° 1 en ut majeur*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12 € / 25 € / 40 € / 60 € / 72 € / 82 €

MERCREDI 10/12 ————— 20 H  
JEUDI 11/12 ————— 20 H

*Concert symphonique*

### ORCHESTRE DE PARIS MÄKELÄ / JANSEN

ORCHESTRE DE PARIS

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION  
JANINE JANSEN VIOLON

**Ellen Reid**

*Body Cosmic* (création française)

**Johannes Brahms**

*Concerto pour violon*

**César Franck**

*Symphonie en ré mineur*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12 € / 25 € / 40 € / 60 € / 72 € / 82 €

**CHOISISSEZ  
VOTRE CONCERT GRÂCE  
À NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée  
cette saison et laissez-vous guider vers votre  
prochain concert de l'Orchestre de Paris.



# LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



## – LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE – et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

## – LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS – et sa présidente Caroline Guillaumin

## – LES AMIS DE LA PHILHARMONIE – et leur président Jean Bouquot

## – LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS – et son président Pierre Fleuriot

## – LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS – et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

## – LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE – et sa présidente Aline Foriel-Destezet

## – LE CERCLE DÉMOS – et son président Nicolas Dufourcq

## – LE FONDS DE DOTATION DÉMOS – et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

## – LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES – et son président Xavier Marin



Liberté, exigence, solidarité et confiance :  
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,  
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat  
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil  
en stratégie, organisation et management.